

DE 2009 À 2019

LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL AUGMENTE MOINS VITE QUE LES SALAIRES

Dans cette ère post-Covid-19, Maurice devra coûte que coûte gagner la bataille de la productivité. C'est le prix à payer si l'on veut maintenir une croissance soutenue lors des décennies à venir.

Eve FIDÈLE ✍



IL EST peu probable que la situation socio-économique de Maurice reste la même dans l'ère post-Covid-19. De ce fait, comme le souligne le *Productivity and Competitiveness Review 2019-2020* du National Productivity and Competitiveness Council (NPCC), l'accélération de la productivité devrait rester l'une des principales priorités du pays pendant cette période difficile.

Quelle que soit la manière dont le monde évolue,

une petite économie ouverte comme la nôtre devra s'adapter pour rebondir. Il est donc important de revoir nos performances actuelles sur différents fronts pour prévoir des scénarios imprévus et imprévisibles. La productivité est un problème évoqué depuis quelques années déjà. La productivité au niveau de la main-d'œuvre ainsi que celle du capital évolue à des rythmes lents.

Effectivement, la productivité de la main-d'œuvre

est passée de 105,2 en 2009 à 134,6 en 2019, soit une croissance annuelle moyenne de 2,5 %. Toutefois, en 2019, celle-ci a augmenté à un taux inférieur de 1,8 % par rapport à 3,7 % en 2018. Au cours de la période de 2009 à 2019, l'indice de productivité du capital est passé de 98,0 en 2009 à 99,3 en 2019. Le taux de variation annuel moyen s'est établi à 0,1 %. La productivité du capital a enregistré une baisse de 0,3 % en 2019 contre une augmentation de

0,4 % en 2018. S'agissant de la productivité multifactorielle, sa variation annuelle moyenne au cours de la période 2009 à 2019 s'est établie à 1,0 %. En 2019, elle a augmenté à un taux inférieur de 0,4 % par rapport à 1,6 % en 2018.

HAUSSE DU COÛT UNITAIRE DE MAIN-D'ŒUVRE

Au cours de la période 2009 à 2019, la rémunération annuelle moyenne des

